LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 41 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 13 Juin 1890

ECHOS DU JOUR

Il est probable que Sir John A. Macdonald partira pour la Rivière du Loup le 1er juillet prochain.

Au Département de l'Interieur on rédige les règlements qui régiront le parc de Banff, dans les montagnes Rocheuse.

L'EVENING JOURNAL croit que M. Freed du HAMILTON SPECTATOR sera nommé chef du Bureau des Statistiques de la Puissance.

L'EMPIRE croit que l'hon. Samuel Blake sera appelé sous peu à accepter le portefeuille de Solliciteur-général dans le cabinet Mowat.

Les membres du barreau du comté de Westmoreland ont présenté une adresse de félicitations à l'hon. juge Landry à l'occasion de sa première présidence comme juge de ce comté.

M. Charles Thibault est cadidat indépendant dans Drummond. Nous espérons qu'il sera ignominieusement battu comme juste punition de la campagne anti-française à laquelle il a pris part contre ses compatriotes, d'Ontario.

L'ETENDARD reproche amèrement à M. Joseph Tassé candidat à Beauharnois, un article de rédaction publié il y a quelques semaines dans la MINERVE tendant à pallier le programme anti-catholique et anti-français de M. Meredith.

Un journal romain fait un calcul des sommes que le pape a retirées dans les quatre premiers mois de 1890, grâce aux pèlerins généreux.

Le grand pèlerinage français a apporté au pape 200,000 francs.

Les pèlerins autrichiens ont versé 100,000 francs.

Les divers pèlerinages italiens 250,000 francs.

Les Américains ont apporté 300,000 fr.

Les Allemands 100,000 marks.

En total, un milion de francs environ.

Nous lisons dans le TRIFLUVIEN :

M. Lessard, le nouveau candidat conservateur qui vient de remplacer M. Saucier, a tenu samedi soir une assemblée à St Justin et le succès qu'il a eu en cette circonstance est de nature à donner la fièvre à son adversaire. Il y avait plus de 2,000 personnes présentes accourues de toutes les paroisses du comté. M. Legris était présent et il a pu porter la parole.

M. Lessard a été acclamé par des hourrahs frénétiques. Son discours a été maintes fois interrompu par les applaudissements. Le programme qu'il a soumis est bien celui que l'on devait attendre d'un homme qui connait les besoins de la province et a à cœur d'améliorer le sort de la classe agricole sans l'écraser par les taxes et les impôts de toutes sortes. Les idées qu'il a émises ont reçu une vive et unanime approbation.

Après avoir passé en revue l'administration Mercier et avoir fait le récit de quelques-uns des sales gaspillages opérés par le gouvernement de la clique, M. Lessard fit au député Legris une courte mais utile leçon que celui-ci n'oubliera pas. Elle était bien méritée.

La défense de M. Legris a été pitoyable. Le candidat national ne pouvant pas excuser l'augmentation de la dette publique et l'embarras financier où se trouve la province de Québec, se rabattit, pour blanchir son nègre, sur la piété exemplaire de M. Mercier qu'il exalta bien haut. Bénédictions papales, décorations de toutes sortes, rien ne fut oublié par le candidat national.

Au grand étonnement des rares partisans de M. Legris qui se trouvaient à l'assemblée, ce pathos hors de place manqua son effet. Le peuple est fatigué de ce fardage dont on s'est servi tant de fois pour influencer l'opinion publique. L'assemblée de samedi ne présage rien de bon pour M. Legris. Encore un fiasco pareil, et il ne tardera pas à se renouveller, et M. Legris n'attendra pas, nous l'espérons, le verdict populaire, pour retourner à ses anciennes occupations. Sa défaite est certaine.

Le TELEGRAPH continue le récit de l'entrevue de son correspondant avec le prince de Bismarck. Le prince s'est moqué des amis bienveillants de l'Allemagne qui se sont réjouis de sa retraite et qui maintenant veulent qu'il soit muet. Il a déclaré qu'il avait l'intention de continuer à servir son pays jusqu'à la fin et il a dit que maintenant il a la facilité de le faire plus librement. Par exemple, en France et en Russie, les seuls pays qui pouvaient conserver de la rancune envers l'Allemagne, il était en mesure, maintenant qu'il n'était plus embarrassé par la contrainte officielle, de travailler de différentes façons à affirmer la paix.

M. de Bismarck a discuté longuement les relations entre l'Allemagne et la France qui, d'après lui, sont excellentes. L'attitude du gouvernement français est exemplaire et celle du peuple français, pacifique.

Personne ne désire davantage la paix que l'empereur Guillaume, qui, tout occupé des réformes intérieures pour l'Allemagne, n'a pas d'idées d'agression.

Comme on lui demandait s'il était possible de faire disparaître les griefs des Français en leur rendant leurs provinces, le prince a déclaré que cette restitution était absolument impossible et qu'il fallait laisser au temps le soin d'éteindre le ressentiment des Français.

Les relations avec la Russie, a dit M. de Bismarck, sont également bonnes et la Russie n'attaquera certainement pas l'Allemagne, envers laquelle le tzar est bien disposé. Le tzar n'aime pas les conquêtes et il déteste les efforts physiques, ce qui n'est pas sans importance pour la paix de l'Europe.

UN AMI DE SA RACE

Une grande convention a eu lieu à Bouctouche le 31 mai dernier, dans le but de choisir un candidat pour le comté de Kent en remplacement de l'hon P. A Landry, appelé sur le banc judiciaire. Le comté de Kent est représenté à la chambre des Communes depuis plusieurs années par un Acadien-français, preuve jusqu'à l'évidence et du progrès fait par nos compatriotes du Nouveau Brunswick et du rôle important qu'ils jouent dans cette province, grâce au dévouement et au patriotisme de leurs chefs intelligents et éclairés.

La convention s'est surtout efforcée de choisir l'homme qui pourrait représenter le comté avec le plus de dignité et d'honneur pour ses compatriotes.

C'est là le véritable secret du progrès d'une race. Le bon choix s'est finalement arrêté, à l'unanimité, sur M. le Docteur Léger, jeune homme de talent et de dévouement. Nous espérons que son élection est assurée. L'hon sénateur Poirier, à qui l'on avait offert la candidature, a prononcé un discours vraiment patriotique et qui lui fait le plus grand honneur.

La position importante qu'il s'est faite en arrivant au Sénat, indique bien son talent, talent qui est exclusivement consacré à assurer un brillant avenir à ses compatriotes.

Nous extrayons du MONITEUR ACADIEN le passage suivant de son discours.

L'hon. Pascal Poirier, sénateur, invité à prendre la parole, déclare qu'il n'est pas candidat, qu'il ne pourrait l'être même s'il était choisi aujourd'hui, car dans l'intérêt des Acadiens ses compatriotes il vaut mieux qu'il reste où il est pour le présent. Dans les cinq années qu'il les a représentés au Sénat, il a pu se gagner bon nombre d'amis au Sénat et gagner la confiance de ses collègues. Par exemple, c'est grâce à cette confiance qu'il a réussi à faire adopter par la chambre, une mesure importante pour le comté de Kent : le bill du chemin de fer de Bouctouche à Kingston, qui avait été renvoyé une année précédente, et cela malgré l'opposition du sénateur Howland, intéressé dans l'entreprise contraire du tunnel des caps Traverse et Tourmentin. Le comté de Kent a une tâche à la fois délicate et importante à remplir en ce moment. Noblesse oblige. Si le réveil s'accentue au milieu des Acadiens des Provinces Maritimes, c'est grâce au branle-bas donné par les Acadiens de Kent, c'est grâce à l'énergie, au courage et au patriotisme avec lesquels les électeurs de Kent ont revendiqué leurs droits sans avoir peur des cailloux et même des coups de fusil. Quelque soit le candidat que vous choisissiez, il aura mon appui le plus chaleureux comme il devra avoir celui de tous les électeurs bien pensants du comté, et je me ferai un honneur et un plaisir de me mettre à sa disposition pour faire la campagne avec lui. (Triple salve d'applaudissements.)"

M. G. W. STEPHENS

Cet ex-député qui fut autrefois, à la Législature de Québec, un embêtement pour son parti et dont la défaite fut habilement organisée en sous-main par les libéraux, revient à la surface comme candidat indépendant dans la division St Laurent à Montréal.

Nous aurions volontiers laissé ce fait passer inaperçu si, en lisant la requête que lui ont présentée les électeurs, et que publie le MONTREAL HERALD, nous n'y n'avions pas vu les noms d'une trentaine de Canadiens français.

Que vont faire les nôtres dans pareille galère !

Ce ne peut être l'inexorable discipline de parti qui les contraint puisque la presse libérale décline ostensiblement la responsabilité de pareille candidature. M. Mercier n'a pas, à notre connaissance, appuyé les démarches de G. W. Stephens ni par discours, ni par aucun autre mode. Et, hier, l'ETENDARD le dénonçait en termes fulgurants.

M. Stephens est un ennemi de la race française. Dans le Conseil de Ville de Montréal toute son activité est dirigée contre les nôtres. Son talent, indéniable et dangereux, a pour spécialité la constante machination contre tout ce qui est français. Il était équal-rightiste avant l'invention de la chose tout comme il y avait *de facto* des boulangistes avant le coup de tête du général déchu.

Ses instincts l'y conduisaient et, s'il n'est pas régulièrement de la confrérie, il n'en est que plus dangereux. C'est un loup deguisé.

M. Stephens a l'appui de nos ennemis connus ou déguisés. S'il va à Québec, on le verra se poser en obstructioniste chaque fois qu'il se présentera une question touchant à des intérêts de race ou de croyance. Il est l'âme d'une coterie haineuse, l'agent de toutes les organisations qui nous sont hostiles.

Les Canadiens français qui ont signé sa requête nous répondront peut-être : Mais M. Mercier le contrôlera bien." Illusion !

M. Mercier n'a pu le contrôler autrefois quand il était député franchement libéral, et il aura encore moins de poigne sur lui s'il réussit à se faire élire comme indépendant.

La logique est là.

M. Nap. Aubin, consul général de Suisse, est mort hier à Montréal.

Le défunt est né à Chesne, près de Genève, et après avoir fait ses études à Berne, il vint en Canada en 1836. Lors de la rébellion de 1837 il écrivit dans plusieurs journaux

Comme rédacteur du FANTASQUE, M. Aubin fut une puissance. Il fit avec sa plume plus de bien aux Canadiens français et plus de mal aux Anglais qu'avec une épée.

Il était l'inventeur d'un gazomètre et d'un compteur pour l'eau, bien connus en Canada et aux Etats-Unis. Il avait été nommé inspecteur du gaz de la Puissance. Il est mort d'apoplexie cérébrale, maladie dont il avait toujours souffert.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

GRÈVE

PARIS, 13 juin—9.000 mineurs de St-Etienne sont en grève.

MORT DE LA RAGE

PEORIA, 13 juin —Un enfant du nom de W. Dodd, qui avait été mordu par un chien enragé, il y a six semaines environ, est mort de la rage, après trois jours de souffrances affreuses. Pendant ses dernières convulsions se malheureux enfant a mordu son père et la mère.

BISBILLE

LONDRES, 13 juin—Grande chicane au sein du parti conservateur, 30 députés se révoltent contre Salisbury qu'ils accusent de rendre le parti impopulaire avec les choses d'Irlande. Ils parlent de rien moins que de former un tiers parti très distinct de concert avec les Unionistes.

DON PRINCIER

EAU CLAIRE, WIS. 13 juin—M. Oskle, un riche propriétaire de forêts, d'origine norvégienne et passant, de son vivant, pour un original et un misanthrope, est mort ces jours ci laissant une somme d'un million de dollars pour la création et l'entretien d'un hôpital spécialement destiné aux infirmes de naissance.

MORT

NEW-YORK, 13 juin—M. Edmond Corriveau, le Canadien-français qui a été mordu au poignet, il y a environ un mois, par un chien enragé, à Harrisville, Rhode Island, et qui est venu beaucoup trop tard à New-York pour que l'on pût cependant essayer de le soigner à l'Institut Pasteur, est mort de la rage à l'hôpital Bellevue, après une agonie épouvantable.

TERRIBLE ACCIDENT

CHICAGO, Ill., 13 juin—Deux ouvriers, Simon Purman et Timothy Lynch, employés dans un élévateur à grain de cette ville, ont été victimes d'un terrible accident. Par suite de la rupture d'une cloison, ces infortunés ont été ensevelis sous quatre-vingt tonnes de grain qui se sont écoulées sur eux, et ils étaient morts depuis longtemps lorsqu'on est parvenu à les dégager.

DRAME MYSTÉRIEUX

Pittsburg, Penn., 13 juin —Un jeune homme du nom d'Arthur Connelly a tué sa femme Annie, âgé de vingt-deux ans, d'un coup de carabine. Connelly prétend que c'est uniquement par accident qu'il a tué sa femme ; mais il n'en a pas moins été arrêté jusqu'à plus ample informé. La jeune femme avait obligé Connelly à l'épouser, il y a quelques mois à peine, en lui intentant une action pour rupture de promesse de mariage.

MEXIQUE

Mexico, 13 juin—Le lieutenant Iturbide, descendant de l'empereur du même nom, poursuivie devant un conseil de guerre pour avoir publié dans le journal le TIEMPO un article contre le président de la République, le général Porficio Diaz, qui est en même temps commandant de l'armée, a été déclaré coupable à l'unanimité et condamné à un an de prison. Le procès a fait sensation à Mexico, et le lieutenant Iturbide a interjeté appel.

GRANDS INCENDIES

NEW YORK, 13 juin—Deux grands incendies ont eu lieu à Brooklyn dans la nuit de lundi à mardi. Vers une heure du matin, le Hyde et Behman's Theatre, situé dans Adams street, près de Myrtle avenue, a été totalement détruit par le feu, et les pertes materielles s'élèvent de $60.000 à $100,000. Une heure plus tard environ, un autre incendie éclatait dans une grande maison, Nos 14 et 16 Dunham place, occupée en partie par le Kerosene Gas Light Company, et y causait pour $40,000 de dégâts avant qu'on ait pu se rendre maitre du feu.

FAUSSE NOUVELLE

CHICAGO, 13 juin—On avait fait courir le bruit à Tucson, Arizona, qu'une famille composée du père de la mère et de deux enfants avaient été massacrés par les Indiens à une vingtaine de milles de la ville. La nouvelle était fausse, mais les recherches qui ont été faites ont démontré d'une façon certaine que plusieurs bandes de sauvages, échappés à la surveillance des troupes des troupes des Etats-Unis à la réserve indienne de San Carlos, sont en campagne et commettent des dépradations. Les citoyens se sont mis en campagne eux-mêmes, vis-à-vis de l'indifférence des autorités militaires, et les Indiens qui seront trouvés en chemin partiront très probablement pour un monde meilleur.

A PROPOS DE THÉATRE

PARIS, 13 juin—Une panique s'est produite, hier soir au théâtre Français par suite d'un dérangement soudain des appareils d'éclairage électrique. Il n'y a point eu d'accident.

—La santé de Sarah Bernhardt est telle qu'elle fait annoncer être obligée de renoncer à la tournée qu'elle se proposait de faire cette année aux Etats-Unis.

—Alexandre Dumas est on ne peut plus satisfait d'une décision que vient de prendre le gouvernement allemand. Les représentations de l'*Afar re Clémenceau*, une pièce tirée du roman de ce nom, viennent d'être interdites à Berlin pour cause d'immoralité. Comme la pièce a eu plus de deux cents représentations à Dresde, on en conclut qu'il y a morale et morale.

CETTE FAMEUSE CONSPIRATION

SAN FRANCISCO, 13 juin—Si l'on en croit le CHRONICLE, le plan des flibustiers qui désiraient envahir la Basse-Californie, s'en emparer et y proclamer une République indépendante aurait été bien plus politique qu'il n'en avait l'air. Les conspirateurs voulaient y installer une compagnie anglaise, créer des troubles dans la population, amener un soulèvement et une répression et de demander l'intervention de l'Angleterre et de sa flotte en faveur de ses nationaux. Quant aux Etats-Unis, ont les aurait laissés de côté. On peut croire de ce conte ce qu'on en veut, mais l'on peut se demander comment on aurait pu amener l'Angleterre, qui a bien d'autres chats à fouetter, à intervenir en faveur de véritables flibustiers, dont les entreprises n'auraient pu amener, au maximum, qu'une influence problématique sur la terre classique des rochers, du sable et des cactus.

UN DRAME AU TRIBUNAL

LIBERTY, 13 juin—La dernière audience de la cour d'assises du comté de Casey, en cette ville, a été marquée par un drame sanglant qui a causé la plus grande sensation dans la région.

On jugeait un nègre nommé Bud Wright, accusé d'avoir assassiné un blanc du nom d'Alonzo Brown. Il y avait foule dans la salle d'audience, et plusieurs femmes se trouvaient parmi les curieux. L'interrogatoire des témoins était achevé et les plaidoiries venaient de commencer, lorsque le frère de la victime, Lawrence Brown a fait irruption dans la salle et tiré deux coups de revolver à la tête de l'accusé, presque à bout portant. Il s'en suivit une panique épouvantable, et plusieurs femmes se sont évanouies.

Cependant, à l'exception de Wright, personne autre n'a été sérieusement blessé. Wright lui-même n'a pas été tué sur le coup mais chacune de ses blessures est mortelle et son état est absolument désespéré. Lawrence Brown a été arrêté immédiatement et envoyé pour plus de sûreté, à la prison de Danville, dans le comté de Boyle.

CHOSE D'ALLEMAGNE

BERLIN, 13 juin—Hier soir, pendant un bal, à Darmstadt, un lustre garni de Lampe à pétrole est subitement tombé au milieu des danseurs. Des lampes ont fait explosion et l'huile a été projeté de tous côtés sur les assistants. Une scène terrible s'en est suivie. Les femmes dont les robes étaient en feu, se sont précipitées de tous côtés, empêchant les hommes de venir à leur secours et il a fallu, dans un grand nombre de cas, les arrêter de force et les renverser pour pouvoir les débarrasser de leurs vêtements en feu. Deux femmes ont été brûlées vives et treize autres ont reçu des brûlures qui seront mortelles dans la plupart des cas.

—La Chambre haute de la Diète prussienne, a adopté, après un long débat, la loi rappelant les dispositions qui interdisaient aux église catholiques de posséder des propriétés particulières.

—Guillaume et son chancelier n'ont pas de chance avec les chevaux. Aujourd'hui, Von Caprivi a fait une chute de cheval et la bourse a sensiblement baissé sur la nouvelle qu'il était dangereusement blessé. On assure qu'il n'a reçu que des contusions sans importance.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 14 juin—Cowles dont nous avons raconté l'aventure avec son beau-frère a consenti prendre des procédés en cour contre celui-ci.

—Les ossements des pauvres aliénés victimes de l'incendie qui a détruit l'asile de la Longue-Pointe sont toujours ensevelis sous les décombres. Depuis plusieurs semaines les pompiers ont abattu les pans de murs dangereux qui empêchaient d'opérer les fouilles, disait-on, et cependant le déblaiement n'est pas encore commencé.

Cette incurie est inqualifiable.

—L' "Angelus," le célèbre tableau de Millet, a été expédié à New-York.

—Plusieurs anciens amis de M. Champagne à Hochelaga, l'abandonnent pour appuyer la candidature de M. Villeneuve.

—M. Picard candidat dans le comté de Wolfe vient d'être cruellement éprouvé par la perte de sa femme, emportée après une courte maladie.

—M. l'abbée Colin, supérieur du séminaire de St Sulpice, accompagné du Rév. Père Babonneau et des abbés Schlickling et Fortier du Collège de Montréal, partent pour l'Europe par le transatlantique "Parisian" le 24 courant.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 13 juin—Un convict du nom de Bishop, qui était détenu depuis dix-huit mois dans la prison de Dorchester, pour vol, est passé à Lévis mercredi matin et est descendu à l'hôtel sous la garde d'un détective, en attendant le train qui doit le conduire au pénitencier de Kingston, où il subira le reste de sa peine ; il est condamné à huit années de détention pénale. Le convict qui est un jeune homme a les mains et les pieds enchainés, et porte le costume des exilés.

On a décidé de le transporter à Kingston, parce que la prison de Dorchester n'est pas sûre pour les grands criminels.

—Une sérieuse bagarre a eu lieu mardi à St David, en face du comité du candidat libéral. Deux braves citoyens de St David passaient en voiture devant le comité en question, lorsque l'on crut bon de les insulter. Ces derniers qui n'étaient pas disposés à s'en laisser imposer, se sont mis en frais de se défendre, mais ils succombèrent bientôt sous le nombre et l'un d'eux reçut un coup de pic sur le bras qui lui causa une blessure assez grave ; son compagnon fut en même temps frappé avec violence d'une barre de fer sur la tête. La bataille ne se termina pas sans qu'il y eut un certain nombre de horions de distribués sur les yeux des turbulents.

Les deux citoyens blessés reçurent les soins d'un médecin ; leurs blessures quoique assez graves ne sont pas dangereuses.

AUX DAMES

Si vous voulez une belle bottine en Kid ou en cuir, ou une belle bottine lacée ou bouton née allez chez T. L. Claffey, 68 rue Rideau.

Vente a l'encan

$2000,00 de Meubles et Effets de Maison de bonne valeur et d'un beau fini au No. 457 rue Albert vis à vis le Ladies Collège le 25 juin procham à 10.30 A. M. Comme M. John Wilson s'en va au loin, il lui sera impossible d'emporter rien avec lui. Donc, je vendrai le tout absolument sans réserve.

C. LEVÊQUE
Encanteur.

1890 - PRINTEMPS - 1890
THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment'est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN
MARCHAND-TAILLEUR
133 RUE SPARKS 133
OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

INUTILE D'ATTENDRE

Que vous ayez de l'argent assez pour meubler toute votre maison.

Si vous avez besoin de

MEUBLES, TAPIS, PRELARTS ET FOURNITURES DE LITS,

Nous vous meublerons une maison sur simples paiements hebdomadaires ou mensuels à votre convenance.

Toute personne sur laquelle on peut se fier peut avoir de nous les effets dont elle a besoin. Il n'y a pas de limite fixée aux achats.

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons tousjours un bel assortiment de voitures pour enfants.

DOLMANS

Les plus GRANDES Nouveautés du jour en fait de Demi-Gilets et de Dolmans (à Glands) d'Eté.

Nous avons acheté à la manufacture même un assortiment de Demi-Gilets et de Dolmans. Ce sont les plus Riches et les plus Luxueux Articles qu'on ait produits et ils étaient destinés aux Cités Européennes et Américaines.

Heureusement nous les avons obtenus pour la moitié du prix régulier ce qui nous permettra d'en disposer au prix des marchandises ordinaires.

CHEAPSIDE

N. B.—Comme d'habitude le Premier arrivé est le Premier servi.

L. H. NOLIN & CIE.,

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25o/o de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 20o/o de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 100o/o de plus c. a. centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce plus Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sons frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.
Howe Block Rue Rideau
et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"
EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE
—CHEZ—
A. BEAUVAIS et Cie.,
No. 103, Rue Bank, Ottawa.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière

— MAGASINS —
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
23-11-87-88

VOITURES D'ENFANTS
Grande consignation venant d'être reçue, Nous donnerons des bargains aux acheteurs qui se hâteront,
T. W. CURRIER
88 Rue Rideau

LE SOUSSIGNÉ recevra jusqu'au 15 juillet 1890 des soumissions cachetées, à lui adressées et portant à l'endos "Soumissions pour Bureau de Poste, etc, Vancouver, C. A." pour les différents ouvrages requis dans la construction d'un bureau de poste etc., à Vancouver, C. A.

On peut voir les spécifications au département des Travaux Publics, Ottawa, et au bureau numéro 2, Bloc Lefevre, rue Hastings, Vancouver, C. A., à partir du mardi 17 juin. On ne tiendra compte d'aucune soumission qui ne sera pas faite sur les formules fournies par le département et signées de la main même des soumissionnaires.

Un chèque de banque accepté égal à cinq par cent du chiffre de la soumission et fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux Publics doit accompagner chaque soumission.

Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'exécuter son contrat et sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,
A. GOBEIL
Secrétaire.

Département des Travaux Publics
Ottawa 8 juin 1890.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

ISLAND HOME
Stock Farm,
Grosse Ile, Wayne Co., Mich.
SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.

Patrocle No. 2626 (1767).
IMPORTED
Percheron Horses.
All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.
ISLAND HOME
Is beautifully situated at the head of Grosse Ile in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city office 25 Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail
Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journaux soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des certaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

CHARBON
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalousserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, coûtant moins qu'une tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER autant admirable pour la malade que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.